L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 20 SEPTEMBRE 1858

Imprimé et publié par

G. F. WEISSE & Co.

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:

G. F. WEISSE, E. DUFOUR, E. DUVERGER, A. HARDY.

Rue de Chartres No. 33, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS. LUNDI MATIN, 20 SEPTEMBRE 1858.

AUX ABONNÉS DU 1er DISTRICT.

Le porteur qui distribue l'*Abeille* dans le 1er district, entre les rues du Canal et Julia, étant malade depuis quelques jours, nous prions ceux de nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement le journal de se le faire remettre dans nos bureaux.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par BACHELOT & [illegible]—Linge fait d'hiver, chemises blanches, etc.

Par [illegible]—A l'hôtel de la Cité, rue de la Commune—Un terrain au faubourg Tremé, 2me District, et l'enclave Elizabeth—à 10 1/2 h. au No 100, rue du Camp, le fonds d'un magasin de livres et fournitures de bureaux.

L'Angleterre, la France et la paix du monde.

Nous avons reçu avec le complément de nos journaux par l'*Asia*, ceux arrivés par le *Vanderbilt*. Ces derniers vont jusqu'au 30 août. Nous donnons plus loin le résumé des principales nouvelles d'Europe.

Mais il est un fait que nous avons déjà mentionné, et sur lequel nous croyons devoir arrêter plus particulièrement, aujourd'hui, l'attention de nos lecteurs; nous voulons parler du discours prononcé par le comte de Persigny à l'ouverture de la session du conseil général de la Loire dont il est le président.

Tout a contribué à donner à ce discours l'importance d'un acte. L'heure où il a été prononcé, au retour pour ainsi dire de l'entrevue de Cherbourg, et au moment où les exagérations de certains orateurs anglais semblaient s'attacher à dénaturer le sens de la visite de la reine Victoria en France, l'heure, disons-nous, était on ne peut plus opportune. En second lieu, le caractère de M. de Persigny ajoutait un crédit véritable à ses paroles. M. de Persigny, ami particulier de l'empereur Napoléon, son compagnon d'exil et de prison, ministre de l'intérieur en France, et, en dernier lieu, ambassadeur à Londres, passe pour être le confident intime des plus secrètes pensées de l'empereur. Il y a du moins des titres. C'est en outre un homme d'une honorabilité rare par le temps qui court d'élévations subites; et tous les partis s'accordent à lui reconnaître, en plus de ses talents et en dehors de son dévouement personnel au chef du gouvernement actuel, de grandes qualités, et une parfaite intégrité.

On considère donc ce discours prononcé par lui, comme une sorte de manifeste impérial à l'adresse, non de la couronne, mais de l'opinion publique en Angleterre.

[illegible] nous insistons auprès de nos lecteurs sur ce fait, c'est qu'on ne peut se dissimuler que les liens entre la France et la Grande-Bretagne ont une influence considérable sur l'état politique de l'Europe; par tout, au monde entier. [illegible] comme sur à l'Océan, on ne saurait donc voir d'un œil indifférent ces faits qui se produisent dans cet[illegible].

C'est à ce titre que nous croyons devoir reproduire ici quelques des principaux passages du discours de M. de Persigny.

L'impression produite en Angleterre par ce message [illegible] a été très favorable; et le journal le *Times* en a publié la traduction, l'avait de la population à le voulue [illegible] extrême.

Nous devons ajouter, sur l'affirmation des correspondances que nous avons sous les yeux, que cette impression a été générale.

Voici [illegible] passages de ce discours:

[illegible]

Quant au reste du discours, on le peut considérer comme une apologie du régime impérial, avec des sentiments de répulsion très marqués contre un système de liberté plus avancée, notamment contre la presse, la bête noire, comme on dit, de M. de Persigny.

C'était le droit de M. de Persigny de se prononcer dans le sens où il l'a fait, et il en a usé largement. Ceci ne nous regarde point.

Bulletin des Nouvelles d'Europe.

Le *Moniteur* français du 30 août, a publié, officiellement, le texte de la dépêche par laquelle le baron Gros, annonce à son gouvernement la conclusion du traité avec la Chine. Voici cette dépêche datée de Thien-Tsin, le 10 juin:

"Les vœux de l'empereur sont exaucés en Chine. Ce vaste empire s'ouvre au christianisme et presque entièrement au commerce et à l'industrie de l'Occident. Nos agents diplomatiques pourront résider temporairement à Pékin; nos missionnaires seront admis partout. Un envoyé chinois se rendra à Paris. Le meurtrier du missionnaire Chapdelaine sera puni; la *Gazette de Pékin* l'annoncera. Les lois contre le christianisme seront abrogées. Tous les engagements sont pris et en partie consignés sous le sceau des commissaires impériaux. La France et l'Angleterre obtiennent les plus amples concessions."

D'après les journaux de Londres l'indemnité à payer à la France est fixée à 25 millions et celle de l'Angleterre à 30 millions de francs. On assure, en outre, qu'il a été fait de très grandes concessions à la corporation des jésuites qui auront, dit-on, le monopole spirituel en Chine.

Le bruit circulait, sur une nouvelle publiée par le *Times*, que le commissaire chinois à Canton, poussait les habitants à une prise d'armes, le blocus avait été proclamé par les forces anglaises sur la rivière.

—Les dernières nouvelles de l'Inde se résument dans la dépêche suivante publiée par le *Times*, avec des dates de Bombay du 4 août:

"Les rebelles de Gwalior n'ont pu franchir le Bundoor; à la date du 30 juillet, ils menaçaient Reachore et Bughore. Leur nombre est considérable: on l'estime à 4 ou 5,000 hommes, et ils ont six canons. Des troupes marchent contre eux.

"Sir Hope Grant a quitté Lucknow le 20 juillet pour aller au secours de Matesing et s'emparer de Fizabad. Le colonel Holmes poursuit les rebelles du Rajpoutana.

—Les journaux de Paris annoncent que les provinces danubiennes s'appelleront désormais *Principautés-Unies*.

—Le bruit d'explications demandées à l'Angleterre par la France au sujet du bombardement de Djeddah sont démenties formellement; ou du moins elles n'auraient aucun caractère officiel.

—Lord Derby se propose, dit-on, de modifier le cabinet anglais; il songerait également à dissoudre la chambre des communes.

—Les dernières nouvelles d'Espagne annoncent le prochain départ de M. Isturitz pour Londres. Contrairement à ce que l'on a dit, il n'aura pas à présenter au cabinet anglais de note sur les affaires de Cuba, l'incident soulevé par les paroles de lord Malmesbury étant en bonne voie d'arrangement.

Les troubles de Catalogne sont complètement apaisés s'il faut en croire une dépêche télégraphique de Madrid, arrivée à Paris le 29 au soir.

—La Russie s'occupe activement de réformes financières, et du rétablissement de la circulation monétaire. On a amorti 60 millions de papier monnaie.—Les grands ducs Nicolas et Michel frères de l'Empereur se sont rendus à Sébastopol dont on a le projet de faire une place commerciale purement et simplement.

—Il est arrivé à Marseille (France), en quelques jours, par 150 navires, 343,000 hectolitres de blé. C'est la plus forte importation de céréales qui ait été faite dans ce port.

Il est question d'un voyage de l'empereur Napoléon en Algérie, l'année prochaine. On construit, à cet effet, à Cherbourg, un nouveau yacht impérial qui s'appellera l'*Aigle*.

Nouvelles de la Californie.

Les derniers avis de Californie sont arrivés à New York par le *Star of West*, (malle semi-mensuelle.) — Les dates de San Francisco sont du 10 août, et ne signalent rien de bien saillant. L'*Echo du Pacifique* fait les observations suivantes à propos de l'émigration vers les nouveaux placers:

La même incertitude règne encore dit le journal californien sur les richesses réelles des rivières Fraser et Thompson, car la baisse des eaux si impatiemment attendue, commence à peine, et il n'a été possible de travailler que sur quelques points privilégiés.

On comprend que la prolongation de cette situation ait jeté un profond découragement dans l'esprit de nombre de mineurs qui avaient pers[illegible] jusqu'alors.

Il en est beaucoup parmi les mineurs qui n'ont eu ni la patience, ni les moyens d'attendre, et qui reviennent.

Beaucoup d'autres sont restés sur les lieux. Un petit nombre ont travaillé avec quelque succès. Mais ce ne sont là que des résultats partiels, et la masse a été constamment empêchée jusqu'ici par l'élévation des eaux de fouiller les barres de la rivière. Nous devons ajouter cependant que généralement l'on a conservé bon espoir; on croit, non sans quelque fondement [illegible] que personne ne révoque en doute, mais à la richesse des mines sur le Fraser.

L'absence de routes praticables dans le pays, la présence de nombreux Indiens, [illegible] autant d'obstacles qui ont empêché l'exploitation du pays.

Le même journal ajoute plus loin:

La ville de Victoria a perdu une partie de sa population flottante; les uns sont revenus en Californie, les autres se sont rendus sur le Fraser, ou acheminés vers le Thompson. Mais il ne faut pas croire que ce soit une désertion complète et ruineuse. Beaucoup de bras qui y sont restés longtemps inoccupés sont aujourd'hui aux mines dans l'intérieur du pays, et si la baisse des eaux continue, ce sera autant d'hommes occupés à un emploi utile et sans doute productif.

AMÉRIQUE CENTRALE.

D'après les derniers avis reçus de ces contrées, le colonel Cauty aurait voulu occuper Punta Arenas sur l'Atlantique, mais le consul anglais à Greytown s'y serait opposé, en alléguant de nouveau les droits de souveraineté de S. M. Mosquite.

—L'affaire du Venezuela est arrivée à son dénouement, les réfugiés politiques que la France et l'Angleterre couvraient de leur pavillon, ont été rendus à la liberté. L'ex-président Monagas, sa famille et le ministre Gutierrez ont reçu, avec leurs passeports, la permission de quitter le pays.

MEXIQUE.

Des correspondances de Tampico, en date des derniers jours d'août, confirment la prise de cette ville par le parti libéral. D'autres succès encore ont couronné les armes constitutionnelles dans l'intérieur du pays. Les dernières nouvelles laissent Vidaurri en marche sur Mexico, avec 10,000 hommes et 30 bouches à feu, pour aller porter le dernier coup à Zuloaga.

GRAVE ACCIDENT ARRIVÉ AU RÉVÉREND ARCHEVÊQUE BLANC.—Un grave et triste accident est arrivé au vénérable archevêque Blanc, samedi soir, à Donaldsonville. L'archevêque descendait, avons nous appris, du Bayou Lafourche, et était arrivé à Donaldsonville à bord du *Dresden*. En passant du *Dresden* sur le *Lafitte*, son pied gauche tourna avec force sur le pont; il en résulta une chute dans laquelle le Révérend M. Blanc se brisa en deux endroits l'os de la jambe gauche. Le *Lafitte* est arrivé ici, hier, ramenant l'archevêque.

FIÈVRE JAUNE. Au moment où cette cruelle maladie sévit avec tant de force parmi nous, voici venir un remède nouveau que l'inventeur, le Dr Hellard annonce comme un moyen presque infaillible de guérir toutes les fièvres qui revêtent le caractère épidémique. Dans un traité où il explique l'action de ses deux chlorures, le Dr Hellard nous dit que ces préparations sont l'œuvre de dix années d'observations et de recherches. De nombreux certificats, signés par des médecins, des armateurs et des capitaines de navires, en attestant l'efficacité. Le Dr Armand, qui écrit de Natal, sur le Rio Grande del Norte, affirme que sur 319 malades de la fièvre jaune, traités par le chlorure végétal, il n'en a perdu que six. Ce résultat, dont le *Journal du Havre* garantit la vérité, doit encourager nos médecins à essayer de le reproduire. (Voir aux annonces.)

NOUVELLES DU TEXAS.—Par le *Charles Morgan*, nous avons reçu des journaux du Texas du 16 courant. Le *Galveston News* du 14 confirme la mort du colonel Williams que nous avons déjà annoncée. Le colonel Williams était un des illustres débris du pays et avait suivi les différentes phases de l'histoire du Texas, comme colonie et comme Etat.

La fièvre jaune a augmenté à Galveston, pendant deux jours, par suite d'une recrudescence dans la chaleur. La plus forte mortalité n'a pas dépassé, cependant, cinq décès par jour.

BEXAR.—Le *San Antonio Herald* annonce l'arrivée dans cette ville, le 2 du courant, du train de l'Arizona Mining Company, composé de 20 hommes, 10 wagons et 60 mules. L'expédition complète se composera de 90 mules, 30 chevaux, un personnel de géographes et de minéralogistes, un éditeur avec ses presses, un journal, etc., etc.

NOUVEAU TÉLÉGRAPHE SOUS MARIN.—Le *Morning Chronicle* publie le prospectus d'une Compagnie qui se constitue pour poser une seconde ligne du câble électrique entre la Grande-Bretagne et l'Amérique, ainsi que pour compléter le service télégraphique avec les Indes, en établissant un télégraphe direct de Malte à l'Angleterre.

Les câbles à poser partiraient de Plymouth et iraient au cap Finisterre, où il se ferait une jonction avec une ligne de Bordeaux et du Sud de la France. Du cap Finisterre la ligne irait au cap Rocco, près de Lisbonne, et de là aux îles Açores, en touchant à San Miguel et à Florès; de là elle traverserait l'Océan atlantique, directement vers Boston, ou les Bermudes, ou le cap Hatteras dans la Caroline du Nord. Par ce système l'Angleterre, la France, l'Espagne et le Portugal seraient en communication directe avec l'Amérique.

SOUSCRIPTION LAMARTINE.—Le Conseil général de Bordeaux a voté 3,000 fr. pour la souscription Lamartine; celui de la Haute Vienne 500 fr. Ce double vote a été motivé à titre de récompense nationale.

ACCIDENT DU CHEMIN DE STEUBENVILLE.—Voici le nom des personnes qui ont été atteintes lors de l'accident que nous avons rapporté dans le dernier No de l'*Abeille*: M. Money, le conducteur, a eu la tête coupée; M. Roach, de Louisville, les deux jambes brisées; E. J. Cornell, chef des bagages, le poignet brisé; Rév. M. Watson, d'Amsterdam, la cheville brisée. Les personnes suivantes ont été grièvement contusionnées ou légèrement blessées: James Jacobs, de Maysville, Ky.; Andrew Anderson, d'Harrison; Mme Wantwright, de New-Jersey; D. C. Gill, de Dayton; Mme Meredith, de Xenia, Ohio; Mlle Lyons, d'Elizabethtown, N. J.; Dr Allen, de Belleville, Arkansas; Rév. S. T. Humphrey et Mme Humphrey, de Newmark, Ohio; W. H. Moore, de Milton, Indiana; J. P. Draper, de Dauville, Ill.; Capt. W. T. Barr, de Pittsburg; Olivier Ormsbey, de Viray, Ind., et d'autres personnes qui ont refusé de donner leurs noms. Joseph Fleming, de Lancaster, est blessé mortellement.

CHRONIQUE LOCALE.

FIÈVRE JAUNE.—Le rapport officiel du Bureau de Santé constate qu'il y a eu 429 décès causés par la fièvre jaune, dans les limites de la Nlle Orléans, dans les cent-cinquante heures [une semaine moins dix-huit heures] expirées samedi, 18 septembre, à midi. Les décès se partagent comme suit:

30 h. exp. lundi, 13 sept. à midi		98
24 h. exp. mardi 14	do	63
24 h. exp. merc. 15	do	74
24 h. exp. jeudi 16	do	63
24 h. exp. vend. 17	do	57
24 h. exp. same. 18	do	74
150 h. exp. same. 18	do	429

—Nous publions plus bas la mortalité de chaque semaine depuis que la fièvre jaune sévit à la Nlle-Orléans:—

	Fièvre jaune.	Autres maladies.	Total.
Sem. exp. 18 juin	2	128	130
4 juillet	8	134	142
14 juillet	9	139	148
18 juillet	20	117	137
25 juillet	25	162	187
1 août	70	120	190
8 août	140	166	306
15 août	286	171	457
22 août	318	165	483
29 août	402	184	586
5 sept	449	197	646
12 sept	472		472

Total......2201 décès causés par la fièvre jaune.

COURS DES RECORDERS.—Auguste Lacroix et L. Kenny, accusés d'avoir blessé Martin Garrity, à 11 heures du soir, dans la rue St Charles, ont comparu samedi devant le recorder assistant Monroe et resteront en prison en attendant que le médecin ait prononcé sur l'état du blessé.—Lacroix est en outre accusé de port d'arme cachée.

Le tribunal a fait écrouer les personnes suivantes qui subiront ce matin un interrogatoire.—Mag. Mohan, accusée d'avoir assommé et essayé de tuer Mme Derby, rue Girod; Francis Morgan alias Frank Maughan, d'avoir volé et assassiné Mathew Kelly.

Frank Schaeffer a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir assailli Patrick Finnegan.

Jack Neligan, Bill Higgins et John Smith devront se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir assommé Edward Wright, le 17 du mois dernier, au coin des rues Erato et Tchoupitoulas.—Schmith est en prison, le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

Henry Cotton ou Carter, John Smith et John Yanney ont été envoyés devant la Première Cour pour avoir assailli Martin Harry, le 15 du courant. Cotton est second du bateau Laurel Hill.— Cautionnement de $250 chacun.

Les affaires appelées devant les autres recorders n'offrent aucun intérêt.

TENTATIVE DE SUICIDE.—Une Mme Burns qui a plusieurs enfants et dont le mari est employé en qualité de garçon à l'hôtel des Monnaies, a tenté de se suicider en avalant du laudanum, hier, chez elle, encoignure Amour et Musique. L'officier Brooks l'a fait transporter à l'Hôpital de Charité.

NOYÉ.—Felipe Lanatra, marchand de sable, s'est noyé, hier, entre une et deux heures de l'après midi, au pied de la rue Saint Philippe. Le coroner a pratiqué la levée du corps. Verdict: Accident. Lanatra laisse une femme.

ARRESTATIONS.—Patrict Mollin a été arrêté, samedi, dans le Premier District, sous prévention d'avoir estropié un homme.

Un nommé Wm Smith a été arrêté dans le Troisième District pour avoir violemment assailli une dame.

LE BANQUET OFFERT AU PROFESSEUR MORSE.—Voici en quels termes le correspondant d'un journal belge rend compte du banquet offert à M. Morse:

Les Américains résidant à Paris ont voulu fêter la présence dans cette ville de leur digne et savant compatriote, le professeur S. B. Morse, l'inventeur du système de télégraphie électrique qui porte son nom; il s'agissait aussi de célébrer la réussite de l'immersion du câble destiné à relier le nouveau monde à l'ancien. Un banquet a donc été organisé aux Frères Provençaux un des jours de la semaine dernière, et quatre-vingts personnes environ y ont pris part. La plus franche cordialité a régné dans cette réunion, présidée par le colonel Preston, ayant pour second l'honorable M. Hamilton Fish, arrivé l'avant veille seulement à Paris. Au nombre des personnes distinguées qui honoraient cette fête de leur présence, nous avons remarqué S. Exc. M. J. Y. Mason, ministre des Etats-Unis à Paris; S. Exc. M. J. R. Chandler, ministre à Naples; l'honorable M. E. G. Squier; le révérend M. R. H. Seeley; le consul des Etats-Unis à Paris, M. Spencer; le colonel Murray; MM. John Munroe, J. S. Thayer, T. N. Dal[illegible] et J. Aspinwall, les docteurs Evans et Bigelow, etc.

Au moment où le professeur Morse s'est levé pour exprimer les sentiments que lui inspirait l'accueil dont il était l'objet, il a été salué par les acclamations les plus chaleureuses qui se sont renouvelées à l'apparition d'un petit drapeau américain dressé en face de l'orateur. Après M. Morse, se sont fait entendre successivement MM. Mason, Fish, Chandler, Tefft, Seeley, Atwill, Squier, Thayer et Murray. Leurs discours ont été remarquables à divers titres, et nombre de faits intéressants, rattachés à la découverte de l'éminent professeur, ont été cités de la manière la plus heureuse par des témoins oculaires des constants efforts vers le but admirable qu'il a atteint. Quand il a été annoncé que plusieurs Etats européens, celui de l'Empereur en tête, avaient décidé d'accorder à M. Morse une rémunération en rapport avec l'importance de sa découverte, des applaudissements unanimes ont éclaté. La compagnie ne s'est séparée que vers une heure après minuit.

M. BIGNEY ET LE WEEKLY MIRROR.—C'est avec satisfaction que nous avons appris et que nous annonçons à nos lecteurs que M. Bigney qui appartenait tout dernièrement à la rédaction du *Picayune* s'est associé au journal hebdomadaire le *Weekly Mirror* dont le succès a répondu aux espérances que nous avons fondées sur sa publication. M. Bigney et un écrivain de valeur dont la collaboration contribuera largement au développement de notre confrère hebdomadaire.

AFFAIRE DE LA QUARANTAINE A NEW YORK.—On lit dans le *Courrier des Etats Unis*, du 13 septembre:—L'occupation militaire des terrains de la Quarantaine a été décidément et effectuée dans la journée de samedi. Le 8me régiment de la milice New Yorkaise est maintenant campé à portée de tout des bâtiments incendiés et des malades,—toute tentative d'émeute trouverait une chaude réception. Il y a donc lieu d'espérer que nous en avons fini avec les scènes de violence qui ont naguère déshonoré notre baie.

AUTRE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.— Une collision a eu lieu, la semaine dernière, sur le chemin de fer de Fall River, près de North Braintree. Un convoi de passagers a heurté un train de marchandises, brisé trois wagons et tué ou blessé un certain nombre de bestiaux. Quatre personnes seulement ont été légèrement blessées. La perte matérielle s'évalue à dix mille dollars.

ECOLES PUBLIQUES A NEW YORK.—La *New-York Tribune* dit que, dans une semaine, on a dû refuser à New-York l'admission de 10,000 enfants, faute de local. Joints aux refus précédents cela fait 40,000 enfants environ à qui l'on est obligé de refuser l'éducation: et cependant le bureau de l'enseignement dépense annuellement $1,250,000 dans ce but.

FIÈVRE JAUNE A MOBILE.—Dans la journée du 16 on a constaté trois décès de fièvre jaune à Mobile.

RIVIÈRE ROUGE.—Le *Democrat* d'Alexandrie, annonce que les chenilles ont endommagé une grande partie de la récolte de coton dans cette paroisse. Personne ne pourra faire une récolte entière. Les cannes viennent au contraire parfaitement bien.

MANUFACTURE D'HUILE DE COTON DE BIENVILLE.—On verra dans nos colonnes d'avis que MM. Blanchin & Giraud, rue de la Vieille Levée, No 44, sont les seuls agents pour la vente de cet excellent produit. L'huile de coton est admirablement adaptée à l'éclairage et à l'entretien des machines. Des certificats émanant des personnes les plus recommandables, attestent leur entière satisfaction pour l'emploi de l'huile de coton, sous le double rapport de l'éclairage et de l'entretien des machines.

CHARBON! CHARBON.—MM. SPENCER, FIELD & CIE., encoignure des rues du Camp et Girod, informent le public qu'ils attendent une grande quantité d'anthracite, de charbon anglais et de Cannel. Ces charbons ont été choisis avec un grand soin. Ceux qui se procureront des ces qualités pour la maison seront favorisés par d'excellents prix. Nous appelons donc l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de MM. Field & Cie.

—Nous signalons de nouveau à nos lecteurs les ventes annoncées dans nos colonnes par la maison JOHN TODD, successeur de D. P. Scanlan & Co.—Ce sont d'excellents marchés en soieries, barèges et modes de Paris pour l'automne.

—L'hiver approche: il faut se pourvoir de vêtements. La maison F. MALLARD & CIE., rue du Canal, 58 et 60, annoncent un choix de vêtements confectionnés de toutes les sortes. Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la nomenclature que fournit à ce sujet l'avis publié dans nos colonnes par cette maison. Vêtements pour hommes, pour enfants, et HABILLEMENTS D'HABITATION, articles divers de toilettes, tout s'y trouve.

Collége Commercial de Dolbear, rue du Canal No 106. Les personnes qui désirent être prêtes pour l'HIVER, saison des affaires, sont priées de lire l'annonce de cette institution ou tant de négociants de cette ville ont acquis des connaissances qui ont fait leur fortune. On enseigne, au Collége Commercial, la tenue des livres, les mathématiques, l'écriture, les langues, etc.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN

PAR M. ÉLIE BERTHET.

III.

LA GRAND'MÈRE.

L'habitation de Reber était située à l'extrémité du village, au pied d'un mamelon à pente douce qui se rattachait au système de montagnes environnantes. C'était une espèce de chalet, à toiture basse et plate, entouré d'un balcon de bois, semblable à ceux en usage dans les habitations de la Suisse et du Jura. Les abords en étaient assez fangeux, suivant les habitudes du pays; et les jeunes gens qui venaient en visite chez les demoiselles Reber devaient être repoussés par cette malpropreté de mauvais augure pour leur galanterie. Néanmoins le voisinage de quelques arbres fruitiers et une petite vigne qui s'étageait sur le penchant de la colline égayaient la maison; le ruisseau qui passait à quelque distance entretenait à l'entour la verdure et la fraîcheur.

Le cheval s'arrêta de lui-même devant la porte principale de la ferme. Comme Reber mettait pied à terre, une grande et belle jeune fille accourut sur le seuil pour le recevoir, tandis qu'à une fenêtre de la galerie extérieure, un rideau se soulevait laissait entrevoir une autre figure jeune et charmante, mais pâle et fatiguée, qui disparut aussitôt. La jeune personne qui venait au devant de Reber était Julia, l'aînée de ses enfants.

Julia, comme nous l'avons dit, était grande, bien faite, et toute sa personne annonçait les belles proportions que l'on admire dans la race alsacienne. Cependant son visage d'une régularité admirable, avait ces teintes légèrement dorées qui distinguent les femmes du Midi, et ses yeux bruns, presque noirs, n'eussent pas démenti une origine méridionale; le bien qu'elle fût née au pied des Vosges; la nature a de ces anomalies. Le caractère local reparaissait dans la gravité de ses manières, dans la sévérité inaltérable de sa physionomie; on eût pu la croire froide si les personnes qui la fréquentaient n'avaient été en mesure d'affirmer que cette froideur apparente était due à un grand fonds de raison et de mélancolie, surtout à une réserve excessive. Quoique vêtue d'étoffes simples et peu coûteuses, sa mise ne rappelait en rien les costumes du pays; sa robe d'indienne était taillée selon la mode du temps; ses cheveux étaient relevés avec goût, en dépit des traditions féminines de la Lorraine et de l'Alsace. Elle avait enfin une distinction fort éloignée de la rusticité ordinaire des campagnards, et qui contrastait avec l'humilité de sa condition présente.

Les filles de Reber, en effet, n'avaient pas passé toute leur vie dans cette bourgade écartée; elles avaient pu se façonner, dans une mesure convenable, aux habitudes et aux idées beaucoup plus raffinées des villes. Leur mère, femme bien élevée et d'une bonne famille bourgeoise, les avait envoyées dans leur enfance chez une de leurs tantes, à Strasbourg, où elles avaient reçu une éducation suffisante, et c'était seulement à sa mort, arrivée trois ou quatre ans auparavant, qu'elles avaient été rappelées à l'Arche pour diriger la maison et soigner une grand'mère infirme, qui ne tarda pas à tomber en enfance. Aussi, Julia et Kretle, tout en se livrant aux travaux de bonnes ménagères dans la maison paternelle, avaient elles conservé les manières plus délicates, la tenue plus soignée, comme aussi le langage des grands centres de population. Cette supériorité leur avait fait bien des jaloux et surtout des jalouses; on les appelait les *demoiselles*, et cette dénomination, respectueuse en apparence, exprimait plus de haine, d'envie et de malveillance, dans certaines bouches, que les plus mortelles injures.

L'accueil de la jeune fille à son père eût prouvé combien sa gravité habituelle nuisait peu à la bonté de son cœur. Aussitôt qu'elle aperçut Reber, une légère teinte pourprée couvrit son visage, un sourire de bonheur entr'ouvrit passagèrement sa bouche aux dents de perles. Elle se suspendit au cou du fermier et le combla de caresses, en disant, les larmes aux yeux:

—Bonjour mon père, mon excellent père.... Que je suis heureuse de votre retour! Avez-vous fait un bon voyage?

Reber appliqua d'abord deux ou trois gros baisers sur les joues de sa fille.

—Bonjour, bonjour, Julia, lui dit-il avec cordialité; tu es une brave fille, toi.... Mais, tonnerre! poursuivit-il en changeant brusquement de ton, tout le monde s'est donc donné le mot pour me torturer, en me demandant si j'ai fait bon voyage? Au diable le voyage!... voilà tout.

Julia demeura interdite de cette boutade; mais comme le valet de ferme s'approchait pour prendre le cheval, Reber ajouta plus doucement:

Si tu veux dire par là que je reviens en bonne santé, tu as raison, chère petite; c'est tout ce que je rapporte de *bon* au logis.... Allons! toi, Philippe, continua-t-il en s'adressant au valet, conduis Coco à l'écurie, et soigne-le de ton mieux, car j'ai vais de l'humeur et j'ai peut-être maltraité la pauvre bête.

—Eh! mais, le voilà qui chante tout décerré; ne faudrait-il pas d'abord le mener au maréchal?

—A quoi bon? Il se passera peut-être du temps avant que je m'en serve de nouveau, et ses maîtres ne feront fêter s'ils ont la tête sur les épaules; [illegible] la première fois qu'ils essayeront de le monter.

—Mon père! interrompit Julia d'un ton suppliant en lui montrant le domestique.

—Eh bien, quoi? Philippe, comme les autres, ne peut tarder beaucoup maintenant à savoir la vérité.... Au bout du fossé la culbute; je suis au bout du fossé, voilà tout... porte qui l'entende!... Mais fais ce que tu voudras, poursuivit-il en s'adressant au valet, et laisse-moi tranquille.

Il se laissa entraîner par Julia et entra dans la salle commune où se réunissait habituellement la famille. Cette pièce était remarquable par un immense fourneau en terre, qui, l'hiver, devait suffire toute la maison. Les meubles étaient simples, mais tenus avec une propreté scrupuleuse que n'annonçaient pas les abords de la ferme, la propreté paraissait être encore, dans beaucoup de provinces françaises, une qualité toute citadine.

Reber jeta son manteau sur une chaise et s'assit distraitement sur une autre. Il restait pensif et accablé, les deux mains appuyées sur ses genoux. Julia, qui l'épiait...

—Mon père, reprit-elle d'une voix douce, il est temps de dîner, je vais apprêter à déjeuner, et vous verrez, permettre....

—Bah! j'ai bien le temps de manger! Il ne manque pas d'affaires ce matin que je veux tirer au clair, et j'ai hâte de profiter de quelques heures.... Ne me tourmentez pas, je n'ai pas faim.

Julia ne répliqua rien, mais elle disposa lestement le déjeuner sur une petite table boiteuse que approcha toute servie de Reber. Le fermier avait trop d'habitude, de formes, pour le fait, qu'en dépit de lui-même se mit à manger et sans peut-être avoir conscience de son action. Alors Julia, pour le distraire de ses noires pensées, lui parla des nouvelles du pays, des travaux de la ferme, de petits incidents ménagers. Enfin elle revint à l'étendue de la situation actuelle. Enfin elle osa lui demander en souriant:

—Ainsi donc, mon père, vous n'apportez pas de quoi désintéresser cet impitoyable créancier qui doit venir aujourd'hui?

Elle fut convaincue de l'effet que cette question produisit sur Reber. Il repoussa la table avec violence, et s'écria en trépignant de douleur et de colère:

—Je ne rapporte rien, rien!... Croyais-tu donc que j'allais rapporter quelque chose?... Ne suis-je pas allé d'abord à notre cousin Loret qui est si riche.... Bah! c'étaient des promesses à n'en plus finir; il disait plus malheureux que moi, presque ruiné; l'année avait été mauvaise, je n'avais pas payé, etc., etc.; tirez-vous comme vous pourrez.... Mes amis Lefoux et Godfroi ont joué un autre jeu; l'un s'est caché quand il m'a vu venir, l'autre m'a injurié, soutenant que mes filles une maintenant par coquetterie; l'affaire a fini par des coups de poings; je lui en ai donné, va! Je suis au diable.... En désespoir de cause, je me suis adressé à des juifs; mais les loups ne se mangent point entre eux; les juifs, en apprenant que c'était Nathan qui me poursuivait, n'ont pas voulu aller à la traverse d'un de leurs coreligionnaires, d'autant moins que je ne présentais plus de garanties suffisantes.... Bref! je reviens comme je suis parti, mais furieux et déterminé à brusquer les choses, afin que tout cela finisse bientôt d'une manière ou d'une autre.

—Bon Dieu! quel parti comptez-vous prendre?

—Il faut d'abord que je règle mes affaires de famille, afin d'être prêt à tout événement. Pour commencer je vais causer avec la grand'mère. Je veux savoir enfin où cette vieille folle a caché les trente mille francs en billets de banque qu'elle a touchés il y a deux ans, alors qu'elle avait encore un peu de raison. Cette somme, non seulement me tirerait des griffes de Nathan, mais encore me permettrait de rétablir ma propriété sur un bon pied. Maman Dietrich, qui depuis cette époque est à peine sortie de sa chambre, qui n'a aucun sujet de dépense, que nous surveillons le jour et la nuit, a certainement fourré cet argent dans un coin, comme elle fait de tout ce qui lui tombe sous la main; c'est une véritable pie voleuse que nous joue de méchants tours du matin au soir. Vainement j'ai visité la maison, le jardin, je n'ai rien trouvé; la maudite vieille ne se souvient de rien, ne sait plus ce qu'on veut lui dire.... Mais toi, petite, as-tu fait de nouvelles recherches, suivant ta promesse?

—Oui, mon père, et inutilement, comme vous: j'ai fouillé de la cave au grenier toutes les cachettes où grand'maman Dietrich a l'habitude d'enfouir ce qu'elle ramasse de çà et de là; j'ignore ce que cette somme peut être devenue.

—Il faudra pourtant qu'elle le dise!

—Mais, mon père, puisqu'elle a complètement perdu la mémoire....

—Elle la retrouve très bien à certains moments; il y a sûrement en elle autant de malice et de rouerie que d'imbécillité. Je la connais de longue date; elle a toujours été égoïste, méchante, et elle a fait verser bien des larmes à ta pauvre mère. Cette fois, je saurai la vérité.

—Mon père, songez donc......elle est si âgée!

—Aimes-tu mieux que nous soyons tous chassés de la maison et réduits à l'aumône? Elle s'expliquera aujourd'hui ou jamais...... Oui, oui, je vais commencer par la vieille; puis viendra le tour de l'autre.... de la jeune.

Et il se leva résolument. Ces dernières paroles parurent effrayer beaucoup Julia.

—Je pensais, dit-elle, que vos chagrins vous auraient rendu indulgent pour ma malheureuse sœur.... Comme vous ne me parliez pas d'elle à votre arrivée, j'espérais que vous étiez disposé à lui pardonner, tout au moins l'oublier!

—Lui pardonner? l'oublier? On verra bientôt si j'oublie! Aujourd'hui expire le délai que j'ai bien voulu lui accorder; malheur à elle, si elle persiste à me cacher ce que je prétends savoir! Sans doute, pendant mon absence, elle ne t'a fait aucun aveu, à toi qui es pourtant sa confidente ordinaire.

—Aucun, répliqua Julia en baissant les yeux: elle est muette avec moi comme avec tout le monde; cependant je vous supplie de vous montrer indulgent et bon.

—Paix! en ce moment j'ai besoin de tout mon sang-froid pour interroger la vieille obstinée.... Elle est sans doute dans sa chambre.

—Oui, mon père; si vous voulez le permettre, je joindrai mes instances aux vôtres.

—Soit; la grand'mère a pour toi autant d'affection qu'une pareille créature peut en éprouver, et parfois elle t'écoute. A nous deux peut-être en viendrons-nous à bout.

Avant de le suivre, Julia se tourna vers une porte entr'ouverte du côté opposé, et fit un signe furtif d'encouragement; mais, craignant d'être aperçue, elle se hâta de rejoindre son père, et ils entrèrent tous les deux dans la chambre de l'aïeule.

Cette chambre où l'on s'efforçait ainsi d'entretenir une scrupuleuse propreté, était encombrée de meubles qui avaient pu être luxueux vingt ou trente ans auparavant, mais qui, malgré les raccommodages successifs, se trouvaient alors dans un délabrement complet. Cependant, leur propriétaire semblait les voir encore tels qu'ils avaient été, dans l'éclat de leur jeunesse, et elle s'en montrait glorieuse et fière. On avait clos les fenêtres à cause du vent frais qui venait des montagnes, et d'épais rideaux ne laissaient pénétrer dans la chambre qu'un jour affaibli. La dame de céans était assise dans un grand fauteuil de velours d'Utrecht jaune, rembourré de duvet. Elle avait plus de quatre-vingts ans, et sa taille voûtée, son teint couperosé, son nez bourgeonnant, sa bouche flétrie et complètement dégarnie de dents, ne démentaient pas cet âge. Cependant sa mise et ses manières trahissaient des prétentions ridicules. Un tour de cheveux blonds, soigneusement bouclés, encadrait sa figure, que surmontait un ample bonnet de gaze enjolivé de rubans aux couleurs éclatantes. Son châle, tout passé, était drapé avec une recherche qui visait à l'élégance; ses manchettes et sa collerette empesée annonçaient encore des velléités de coquetterie. Devant elle était posé un léger guéridon, soi disant en laque de Chine, qu'elle renversait régulièrement chaque fois qu'elle se levait ou qu'elle s'asseyait, et, sur ce guéridon se trouvait à demeure un livre usé et déchiré dont la grand'mère, des lunettes de corne sur le nez, faisait son occupation ordinaire: ce livre était un volume dépareillé de Pigault-Lebrun. Depuis plusieurs années, Mme Dietrich parcourait le même volume, et elle le recommençait bravement quand elle avait achevé de le lire, vu qu'elle l'avait déjà oublié.

[*A continuer.*] ÉLIE BERTHET.

L'HISTOIRE DES AMERS DU Dr J. HOSTETTER—le remède le plus remarquable de nos jours—le grand nombre de personnes qui leur doivent d'avoir été guéries de la maladie de foie, de la dyspepsie, de la faiblesse des nerfs et d'autres affections provenant du foie et de l'estomac en font une des découvertes les plus étonnantes. Les maladies dont triomphent les Amers sont si nombreuses que presque chaque personne pourrait en faire l'essai pour elle, pour sa famille ou ses amis et se convaincre que partout les médicaments annoncés et en est un qui mérite la confiance publique.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 20sep—6f

CHOSE REMARQUABLE.

On a remarqué que toutes les fois que la fièvre jaune sévit en ville elle est accompagnée d'un autre mal, nous voulons parler de boutons ou des furoncles. Combien entendons nous de plaintes en ce moment et combien de souffrances n'éviterait on pas en se servant du

BAUME EXTRACTEUR MAGIQUE DE DALLEY

Une seule application opérerait une guérison complète et convaincrait les plus incrédules. Nous avons entendu mentionner des guérisons étonnantes.

A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 20 sept—20 2 74

Avez vous une toux opiniâtre?

Si vous l'avez, ne la négligez pas! Que de personnes disent: Ce n'est qu'une toux! Qui nous savez vous quelles en seront les suites? La toux nous avez eu ce n'est peut-être, d'abord, qu'une légère inflammation de la membrane muqueuse de la trachée, mais il faut la faire disparaître sur le champ, parce qu'elle peut descendre dans les poumons et y faire naître cette terrible maladie connue sous le nom d'affection pulmonaire. Si vous voulez la prévenir, ayez toujours à votre portée le SIROP DE GOUDRON ET DE CERISES SAUVAGES, DE DAVIS.

Prenez-le et arrêtez immédiatement les premiers symptômes. La toux disparaîtra et vous aurez échappé à ce fléau de l'humanité—la maladie de poitrine!

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Seuls agents, 21 et 151, rue de Chartres. 20 sept—20 2 74

Un remède précieux—nous recevons de cette semaine, nous et un de nos amis qu'on voyait l'ACIDE ÉLECTRIQUE du Prof. De Grath annoncé dans nos colonnes, y avaient eu recours pour le rhumatisme, tout venir nous trouver et nous ont assurés que quelques applications de l'Huile Electrique les avaient entièrement délivrés de la maladie.

Ils le recommandent à toutes les personnes qui souffrent du rhumatisme.—*Pro. Advocate*.

L'huile est à vendre pour les agents à la Nouvelle Orléans. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 20 sept—6f—v et c

LIQUEUR FORTIFIANTE DE McLEAN.—Nous sommes heureux d'apprendre que l'usage de ce fortifiant de McLean est un des remèdes les plus recherchés aux Etats Unis. Presque toutes les [illegible]

Chlorure gazeux concentré

Et Chlorure Végétal composé

DU Dr GERMAIN HELLARD.

[illegible] contre la FIÈVRE JAUNE, le Typhus, le Choléra et autres maladies épidémiques.

[illegible] vendre avec cette circulaire par J. DELO, Dr, pharmacien, seul agent, au coin des rues Bourbon et du Maine. 20 sept—1m

BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY.

L'Huile de coton de la manufacture de Bienville [illegible] est offerte aux consommateurs [illegible] comme étant supérieure [illegible].

Nous les recommandons à MM. P. Martin & Co pour qui nous [illegible].

P. MARTIN & C., Rampart & Girod, No 44, Vieille Levée. [illegible] seuls agents.

Société de Bienfaisance des fils de la Louisiane.

Une assemblée spéciale de cette Société aura lieu MERCREDI, 22 septembre, à 7 heures du soir, à la salle de la Loge la Parfaite Union, rue des Remparts, entre St Philippe et Dumaine.

Les membres sont requis d'être ponctuels. Par ordre du président. AUG. LAROSE, Secrétaire. 20sept—3t

Collége Commercial de Dolbear,

Rue du Canal, No. 106.

Il faut commencer IMMÉDIATEMENT afin d'être prêt pour la saison des affaires.

L'écriture, la tenue des livres, Les mathématiques, Le français, l'anglais, l'allemand, sont enseignés de manière à être utiles dans le commerce.

Un grand nombre de professeurs sont attachés au collége afin que les élèves ne perdent pas de temps. 20sept

HOMŒOPATHIE.

A VENDRE à la *Librairie Nouvelle* 184, rue de Chartres—MÉDECINE HOMŒOPATHIQUE DOMESTIQUE, traitement d'un grand nombre de maladies aiguës et chroniques, par A. de Parseval. 1 volume, $1.

AUSSI:

L'Ami des sciences (3e année) par Victor Meunier.

La science pour tous (3e année)

Le Monte Cristo (1re année) par A. Dumas.

Le petit journal pour rire (2e année)

20sept J. TACON.

Charbon! Charbon!

Charbons Anthracite Cannel, anglais et Newcastle.

SPENCER FIELD & Co,

ATTENDENT 2,500 TONNEAUX de charbons Lehigh Schuylkill, Cannel Anglais et Newcastle, qu'ils vendront pleinement garantis de première qualité. Ils ont eux mêmes choisi leurs charbons anthracite comme pour leur détail. Leur Cannel Anglais et Newcastle ont été triés et l'on sait que ce sont les deux meilleurs charbons qu'il y ait en Europe. Les soussignés feront des arrangements, pour la saison, avec les familles, les hotels et les restaurants, pour n'importe lequel des susdits articles. Les personnes qui s'approvisionnent pour tout l'hiver et reçoivent leur charbon de ces maisons auront le bénéfice d'un escompte libéral sur les prix de détail.

Les soussignés vendent par poids et livrent le charbon sur des charrettes qui *peuvent elles mêmes le peser* au domicile du consommateur. SPENCER FIELD & Co. Bureau, coin Camp et Girod. 20sept—6f1rep.

EN débarquement du navire Maritana, venant de Bordeaux—

70 barriques vin rouge marque Lompuy,				
20	do	do	do	St Julien
60	do	do	do	St Emilion
52	do	do	do	Queyries
14	do	do	do	Cambiannes
100	do	do	do	Margaux
72	do	do	do	Chât. Bonnead
12	do	do	do	Grand St Lambert
12	do	vin blanc	do	Haut Barnes

600 caisses vin rouge St Julien, à vendre par A. CARRIERE & Co, 20sept 25 Vieille Levée

ATTENDU par le Sibylle, de Bordeaux—108 barriques vin rouge ordinaire, 40 barriques de Margaux Médoc supérieur, 25 caisses do do 1810 et 1848. Sardines—100 do 100,4 boîtes F Rondenet, Nantes. Vinaigre—25 futailles vinaigre de vin blanc, supérieur. Bouchons—70,000 bouchons réguliers 1/2 longs. 6,000 do do pr dame-jeanne. A vendre à livrer par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 20sept 20 rue de la Douane

EN débarquement de la Maritana de Bordeaux—80 barriques vin rouge ordinaire, 54 do bon vin pour familles, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20sept 20 rue de la Douane

EN débarquement du navire Fanny Ealer de Marseille—600 paniers huile d'olives, de 12 bouteilles, 24 onces 200 do do 24 1/2 de 12 do. A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co. 20sept 20 rue de la Douane

EN débarquement du navire Fanny Ealer, venu de Marseille—800 paniers huile d'olive de J Plagnol grandes et demi bouteilles; 100 caisses savon bleu vif rece[illegible]; [illegible] sera olives, capres, cornichons et varant à [illegible] do vermouth de Noilly Prat & Co; 25 do cassis du Mont d'Or; do [illegible] extrait de [illegible]; A vendre par HENRY VAIRTON, 20 et 22 rue Bienville.

LION & PINSARD.

66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord—Un assortiment d'articles pour la saison prochaine.

Parfumerie! Parfumerie!

REÇU par le Narrenberg du Havre, un grand assortiment de parfumerie, [illegible]. Chez LION & PINSARD 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville.

Mercerie! Mercerie!

Chez LION PINSARD & Co.

66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville.

L'ON trouvera constamment un assortiment considérable de passementerie, garnitures, rubans, velours, boutons, cordons, franges, galons, tom bouses, gants, lacets, etc., cordonnet, fil, coton à broder, agrafes, boutons nacre, etc. 20sep

Huile de Colza.

REÇU—18 barriques Huile de Colza, épurée, première qualité, pour lampes Carcel et modérateur. En vente au détail, chez LION & PINSARD 66 et 68 rue Royale 20sept

LION & PINSARD,

66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville.

VIENNENT de recevoir corsets, [illegible] Prix très modérés. 20sep

Lampes! Lampes! Lampes!

REÇU un assortiment de lampes modérateur en bronze, [illegible] lampes depuis $4 50 [illegible]. En vente chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville. 20sep

POMMES de terre—17 barils Meehanics, [illegible] en débarquement du bateau à vapeur W. M. Morrison et à vendre par A. CHOPARD & Co, No 14 rue Poydras

POMMES de terre—100 sacs pommes de terre rouges et blanches, en débarquement du bateau à vapeur Champion, et à vendre par A. CHOPARD & Co, No 14 rue Poydras. 20sept

Demande de commis.

ON demande immédiatement deux jeunes gens qui parlent l'allemand et l'anglais, l'autre le français et l'anglais, et connaissant les marchandises sèches. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations de personnes de la ville. S'adresser à A. PEPIN & Co, 15 sep Magasin Rouge.

J. B. MENNY & CO.,

Rue du Canal. No 62,

ENCOIGNURE BOURBON,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE CHAPEAUX DE SOIE, DE LAINE ET DE PAILLE,

Casquettes de drap, soie et velours. 18 sep—1m

Renommée universelle.

Le grand remède anglais, la SOLUTION SPÉCIFIQUE, guérit promptement et radicalement de la gonorrhée, des rétrécissements, des faiblesses, des douleurs au dos et de toutes les affections urinaires. SIR ASTLEY COOPER célèbre médecin, en a reconnu l'efficacité, et la Faculté de médecine d'Europe et d'Amérique la prescrit. C'est un sirop aromatique purement végétal et d'un goût agréable. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. Seul agent, B. ABRAMS, pharmacien, 19 juil—11un 26 rue du Camp, enc. du City Hotel

NOTICE.

REÇU par le steamship Black Warrior, un grand assortiment de médicaments et de produits chimiques, tels que: Acide acétique, gallique, nitrique, muriatique, prussique concentré et médicinal. Ethers acétique, chlorique, nitrique, iodures d'argent, de soufre, de manganèse, d'arsenic. Emetine, santonine, brucine, conicine, chinoidine, quinidine, chloroforme, Collodion, du vésicants. Eponges fines, du do pour bains. Fleurs de guimauve, violettes, sanguinaire, camomille, etc. Racines guimauve, serpentaire, valériane, salsepareille véritable Honduras, etc, tous d'une pureté incontestable. Seul dépôt de la célèbre racine PALOCANITA si renommée pour les vomissements de sang. E. ALFIX, Pharmacien, 13 sep 69 rue Royale

ON besoin immédiatement, d'un homme habitué aux travaux d'une pharmacie et connaissant la ville. On donnera la préférence à celui qui parlera l'Anglais et le Français. S'adresser à la pharmacie, encoignure Dauphine et Douane. 6août

A VENDRE

UNE MAISON encoignure des rues Cirque et Hevia, depuis longtemps occupée par un droguiste et donnant de bons revenus. S'adresser à P. E. WILTZ, 13 sept 131, Passage de la Bourse

ELIE & CHASSAIGNAC,

No 78 Rue de Chartres No 78

Reçu par les navires Excelsior, Stewart et Mulhouse, un grand assortiment de Musique nouvelle. Pianos de Herz, Instruments de cuivre, fournitures, cordes, papier réglé, etc., etc. 13 sep No 78, rue de Chartres.

VIEUX CEPS.

CE vin renommé de J. LAUSSEURE & Cie, introduit depuis seulement deux ans dans ce pays, est à peine connu, que déjà d'autres vins inférieurs en qualité sont offerts sous cette dénomination.

Le véritable VIEUX CEPS, dont la qualité supérieure a été reconnue par le congrès des propriétaires et marchands de vins assemblés à Dijon en 1856, est la propriété de MM. J. LAUSSEURE & Cie et porte sur l'étiquette un fac simile de la signature de J. Lausseure et le nom des villes Nuit et Paris, lieux où réside le chef de la maison, ainsi qu'un avis rappelant la médaille qui fut conférée à cette honorable maison par le juri de l'Exposition Universelle de Paris en 1855. En outre, les bouchons sont estampés J. Lausseure & Cie, Vieux Ceps.—Tout autre article qui porte ce nom est une imitation, et par conséquent un attentat à la bonne foi du public.

MM. A. CARRIERE & Co, 25 rue Vieille Levée, sont les seuls agents à la Nouvelle-Orléans et seuls autorisés à vendre le véritable VIEUX CEPS, ainsi que les Bourgognes rouges et blancs et autres vins de J. Lausseure & Co.

ERNEST LAUSSEURE, 20 Beaver street, New York, représentant de MM. J. Lausseure & Cie, pour les Etats Unis et le Canada. 20mars—1an 1fps

Dépôt des Eaux Minérales de France, à la Nouvelle-Orléans; Eaux Minérales naturelles de Vichi, Département de l'Allier, France.

5000 litres Eau de Vichy, des sources Grand-Grille, Hôpital, Hauterive, Célestins, Puits Chomel, Lucas, Sources des Dames et du Parc, en débarquement et à vendre par E. E. MOUGIN, pharmacien, encoignure des rues Dauphine et Douane.

Les Eaux de Vichi sont d'une incontestable efficacité contre la goutte et les rhumatismes; le diabète sucré; les affections lymphatiques; les maladies des voies digestives; les engorgements du foie et de la rate; les obstructions viscérales, les calculs biliaires; la gravelle; la catarrhe pulmonaire, métrites chroniques; tumeurs des ovaires; affections des reins et de la vessie; les calculs urinaires; appauvrissement du sang; la chlorose; les convalescences difficiles, etc.

Il sera délivré un prospectus sur les propriétés et leur mode d'emploi de chaque source.

WHISKY—100 barils whisky rectifié, à vendre par GALLOGO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 9 sept

FEVES—100 barils fèves blanches "Navy" 50 do rouges, à vendre par GALLOGO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 9 sept

HABILLEMENS CONFECTIONNES.

F. MALLARD & Cie

Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille Levée.

NOUS venons de recevoir un assortiment très varié d'HABILLEMENTS POUR L'HIVER, ainsi que les plus nouvelles, que nous offrons en vente à bas prix.

Nous avons en ce moment un assortiment complet d'habillements de toutes qualités et nous continuerons à le renouveler pendant toute la saison par de nouveaux envois.

Paletots, pantalons et gilets de dessous en casimir noir et en couleur
Paletots en drap noir et en couleur
Redingottes en drap noir français do couleur
Raglans, sacs et surtout en drap noir et en couleur, crap, pilote, etc.
Manteaux courts et longs
Pantalons de casimir en couleur de toutes qualités do en satin laine noire
Gilets de dessous en casimir noir et en couleur do en velours et en soie noire et en couleur
Paletots, Pantalons et gilets de dessous en satin uni et à bandes do do noir

ARTICLES DIVERS.

Chemises blanches et en couleur, pour hommes et enfants.
Gilets de peau et caleçons en mérinos, en flanelle et en molleton, chaussettes de coton et de mérinos, Cravates, écharpes en cachemire, cols, mouchoirs de poche en soie et en fil, gants en peau de daim et en castor, Bretelles, malles, valises &c. CAOUTCHOUC.

HABILLEMENTS D'ENFANTS.

Paletots, jaquettes, pantalons et gilets de dessous en drap et en casimir noir et en couleur. Lévites en drap noir et en couleur. Raglans, sacs, surtouts, talmas etc., gilets de dessous en soie noire et en couleur.

N. B.—Notre assortiment comprend tous les âges à partir de 5 ans. F. MALLARD & Co, Nos 58 et 60 rue du Canal encoig. Vieille Levée. 20 sept—6 v., 2cam.

Habillements d'habitations.

F. MALARD & Cie.

Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille-Levée.

NOUS avons constamment en magasin un GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS POUR HABITATIONS, confectionnés avec beaucoup de soin, en étoffes très fortes.

Notre assortiment contient toutes les différentes grandeurs et comprend les articles suivants:

Paletots en kersey très fort, doublés chaudement, pantalons en kersey, doublés; chemises en coton fort, rayées, &c. blouse et grise, chemises en kersey et en cotonnade, camisoles en kersey, chemises coton, etc., pour femmes et enfants.

Aussi—Chapeaux de laine blancs et noirs, bonnets de laine, chaussettes, couvertes, etc. F. MALLARD & Cie, Nos 58 et 60, rue du Canal, 20 sep—6f v, 2f c Encoignure Vieille Levée

Bons marchés en Soieries

Venant d'être reçus

Au No 12, rue de Chartres,

DEUX CENT CINQUANTE ROBES DE SOIE RICHES, NOIRES ET EN COULEUR valant de $25 à $50, qui seront vendues à la moitié de leur valeur.

BAREGES ANGLAIS!

Venant d'être reçu, au No 12 rue de Chartres, UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE ROBES A VOLANTS ET DOUBLE JUPE EN BAREGES ANGLAIS, GRENADINE D'ECOSSE, POIL DE CHEVRE, TISSU METALLIQUE, TISSU CHINE, TISSU CRINE NOIR ET BLANC.

MODES DE PARIS.

Un superbe assortiment des genres les plus nouveaux de CHAPEAUX POUR DAMES ET FILLETTES, EN SOIE, VELOURS ET PAILLE, Pour l'automne.

AUSSI: Un assortiment complet de RUBANS, FLEURS ET PLUMES. Sur lesquels l'attention des dames est respectueusement appelée. JOHN TODD, Successeur de D. P. Scanlan & Co. 20 sept—3 Nos 12 et 14, rue de Chartres.

La barque FANNY EALER, capitaine Lodge, venant de Marseille, est en déchargement dans le Deuxième District.

Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée.

Les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques des consignataires. P. B. SEGOND & COUTIN, 20 sept —13, rue Bienville

OIGNONS—50 barils oignons blancs de l'Iowa, en débarquement du bateau à vapeur W. M. Morrison, et à vendre par A. CHOPARD & Co, 20 sep 14 rue Poydras

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLEANS."

Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.

Nouvelle-Orléans, 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de script. HENRY PEYCHAUD, président, S. PLASSAN, vice-président, LOUIS BARNETT, secrétaire

DIRECTEURS:

S. Plassan, Thos N. Blake, C. H. Kerrion, B. Nantre, A. Laforret, A. Xiques, P. Maloches, Geo Heaslon, 7 août— Henry Peychaud.

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Avis essentiel.

LE Confiseur de la rue St. Anne, No 56, entre Royale et Chartres, prévient les dames de la Nouvelle Orléans qu'il vient de recevoir de France de nouveaux BONBONS beaucoup plus variés que ceux qu'il a vendus précédemment. Ces nouveautés sont d'un goût exquis. Il tient des corbeilles toutes prêtes, à la disposition de ceux qui en voudraient pour le dessert.

Bonbons fondants	[illegible]
Chocolat à la crème	[illegible]
Fruits candis	60
Pralines truitées	40
Marmelades d'orange	50
Résine de Bordeaux	40

Les paniers bien garnis de bonbons sont d'une piastre à quatre piastres, vendus au poids. MAISON MANRY, 27 janv rue Ste Anne, 56

AMBROTYPE

AVIS.

Le soussigné annonce à ses amis et au public que vu l'impossibilité de se tenir dans ses salons et de répondre à toutes les demandes qui lui sont adressées pour LES AMBROTYPES DE PERSONNES MORTES, il a engagé UN EXCELLENT ARTISTE qui vient de New York et qui l'aidera toutes les fois qu'on aura besoin de ses services.

FROBUS, ambrotipiste,

No 27, RUE DE LA DOUANE. 11sept—6f

T. BACHELIER,

Nos 28 et 30 rue des Ursulines, NOUVELLE-ORLEANS

Importation directe—Graines nouvelles de jardinage, pour fleuristes, de plantes potagères pour maraîchers toujours reçues [illegible]. *Prix modérés.*

A LOUER—le premier étage [illegible] bureau, au coin de la rue Royale et du passage de la Bourse, ayant un beau verandah, parfaitement situé pour un bureau d'avocat ou de notaire. S'adresser à TOURNE & THOMAS. 16 sept—7

A LOUER—Le bureau occupé par le consul français, rue Royale, No 102 sera à louer pour le 1er octobre prochain. S'adresser à Mme LUSAN, 20 sept—2m rue Royale, No 102

AVIS AU PUBLIC

CAROLINE [illegible] Le public est prévenu de [illegible]. ELISE NO[illegible]

DIVERS.

EN débarquement des navires Cynosure et Windward—JOHN H. & L. M. MARKS, Nos 45 et 47, Nlle Levée.

Café Java, Gouvernement—20 [illegible]; Café Laguayra strictement premier choix; Cass[illegible]; Am[illegible]. Tabac à fumer, de Goodwin—10 caisses; Tabac à fumer, de Goodwin, Mar[illegible]; Beurre [illegible]; Saindoux [illegible]; Pay[illegible]—20 caisses; Gingembre—200 caisses; Chocolat—[illegible]; Gomme [illegible]; Bougies [illegible]; Pétards No 1—200 caisses; Noix [illegible]; Sauce Worcestershire—10 caisses; Liqueur de Copenhague—en bouteilles et demi-bouteilles; Raisins [illegible]—55 tamboures; Beurre de Goshen—50 tinettes; Tr[illegible]; Pousse [illegible]. A vendre par J. H. & L. M. MARKS, 15sep Nos 45 et 47, Nlle Levée

Importation directe de Paris.

[illegible] de recevoir par le navire Narenberg du Havre—[illegible] Sacs de graine de ver [illegible]; Capsules de Raquin; [illegible] boîtes pastilles; [illegible] Parfumerie de la Société Hygiénique. [illegible]

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

LES actionnaires de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nouvelle Orléans, sont priés de se réunir au bureau de la Compagnie [illegible]. R. GAUDERS, président, LOUIS GAGNET secrétaire. 17 sep—1m

Magasin à louer.

A louer le magasin No 108, rue du Dr Thresse [illegible] Entrée en possession de suite. 17 sep—4

Bienville Cotton Seed Oil Manufactory

P. MARTIN & Co.

LES soussignés, seuls agents, ont l'honneur d'annoncer aux marchands et fabricants qu'ils ont fait de grandes réserves d'huile de coton d'huile, qu'ils ont maintenant à livrer aux consommateurs, des produits d'une incontestable supériorité.

Les parfaits raffinements rendent dans les procédés de clarification ne permettent d'offrir en vente d'un emploi également très avantageux pour les machines.

Constamment en main et à vendre en lots à la convenance des acheteurs. BLANCHIN & GIRAUD, 17 sep 44 Vieille Levée

EN débarquement du navire Maritana, de Bordeaux—60 caisses cerises à l'eau de vie nouvelles, 50 caisses abricots à l'eau de vie nouveaux, 24 barriques vin rouge pour famille, 8 barriques vin blanc Haut Sauternes, 18 barriques vin rouge St Julien. A vendre par E. DECHAMPS, 17 sep 21 St Louis

Marchandises Nouvelles

Aux magasins de marchandises sèches à bon marché, de

T. DANZIGER,

Encoignure Robertson et Orléans ET No 125, rue des Remparts

200 pièces flanelle rouge, tout laine, à 20 cts la yarde; 500 douz serviettes toile d'apre, à $1 la douz. 600 yardes mousselines de laine, tout laine, noire, à 30 cts la yarde. Articles pour deuil à bon marché.

ET Une grande variété d'autres marchandises. Les acheteurs en gros trouveront leur intérêt à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. 11sept

Négresse à vendre.

A vendre, une négresse, excellente cuisinière créole, blanchisseuse et repasseuse, élevée par une des meilleures familles de cette ville. S'adresser à MORENO BRO., 16 sep—6f No 34, Vieille Levée

Southern Institute.

Dirigé par E. JEGOU A. B. A. M.,

Encoignure Remparts et Dumaine.

LE nombreux personnel de cette institution étant au complet, le directeur a l'honneur d'annoncer aux familles que la réouverture des classes aura lieu le 15 septembre courant.

Nota.—Il paraîtrait, que le bruit court que je vais abandonner le local où je suis, pour aller demeurer à Lafayette; je prie les parents de croire que je n'ai jamais eu cette idée, une seconde, et que je pense au contraire, à m'assurer la maison que j'habite maintenant, soit en l'achetant, soit en obtenant du propriétaire un bail plus long que celui que j'ai maintenant.

On demande un professeur de Français pour les classes primaires. Inutile de se présenter si l'on n'a pas les meilleurs certificats comme professeur de classes élémentaires.

On demande aussi une maîtresse de musique. S'adresser au Southern Institute, encoignure Remparts et Dumaine. 19sept

Maison et magasin à louer.

La maison à trois étages et le magasin situés à l'encoignure des rues Royale et Conti. Le magasin No 100, rue Royale, à côté de la susdite propriété. Possession en sera donnée le 1er octobre. S'adresser à M. Kennedy, No 93, rue de la Douane. 7sept

A VENDRE

Pour cause de maladie et de départ,

TREIZE beaux ILETS EN CULTURE de jardinage, avec maison d'habitation, constructions, accessoires d'exploitation, etc. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, à M. DAMIENS, à Versailles, paroisse St Bernard. 19 août—1m

Aux Familles.

SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.

Ce sirop, d'un goût agréable jouit d'une vogue méritée pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, enrouements, coqueluches.

REYNOLD'S SPECIFIQUE

Anti-goutteux et anti-rhumatismal. Remède aussi doux qu'efficace.

SIROP D'HUILE DE PALMA CHRISTI, Purgatif. Celui dont l'action a toujours paru la mieux constatée par messieurs les médecins.

LAIT ANTEPHELIQUE,

Si avantageusement connu et employé en France pour l'hygiène du visage, et spécialement contre les taches de rousseur.

POUDRE DE TOILETTE DE LUBIN.

Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et lui rendre sa beauté. F F HENRIQUEZ, 11 janv enc St Louis et Remparts

FARINE—300 barils farine fine, superfine et extra, à vendre par GALLOGO & PASCAL, 9 sept 57 et 58, rue Vieille Levée

PORC—600 barils mess prime et reins, à vendre par JAMES H BUTTMAN & Co

ATTENTION.

Linge fait d'hiver, Chemises blanches.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de linge fait d'hiver, chemises blanches, &c., qui aura lieu aujourd'hui 20 septembre au magasin d'encan de MM Bache & Beaumont, No 77 rue de Chartres.—Conditions à la vente.

Fièvres du Nord et du Sud.

Préventif et guérison infaillibles. — Remède adopté et recommandé par les médecins du Nord et du Sud.

Réponse à ceux de ce que la médecine a découvert un nouveau remède souverain—le READY RELIEF et les PILULES DE RADWAY—pour prévenir et guérir les fièvres les plus dangereuses du Nord et du Sud. Qu'on fasse un peu de préjugé ne vous empêche pas de faire l'essai de cette efficace préparation.

Si vous êtes prudents, si vous n'abandonnez le traitement qu'après et avoir recours à ces remèdes, vous serez non seulement guéris de toutes les fièvres quelque graves qu'elles soient, mais vous serez encore affranchis de toutes les fièvres.

[illegible]

A vendre par J. WRIGHT & Co, 14 sep—1m Nos 21 et 151 rue de Chartres

ACADEMIE DE JEFFERSON,

73 RUE BOURBON, NLLE-ORLEANS,

DIRIGÉE PAR G. J. LORD.

LES classes de cet établissement resteront ouvertes pendant l'été et l'automne. Les élèves sont admis à toutes les époques. 1sept—1m

Bureau du Board des Assesseurs.

Chambre 15, Hôtel de Ville

Nouvelle Orléans, 15 août 1858.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle-Orléans ayant complété la cote d'assessement de l'année 1859, [illegible] Chambre No 15, Hôtel de Ville [illegible] et sera exposé à l'examen des habitants de la ville de la Nouvelle-Orléans, [illegible] de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, tous les jours (les dimanches exceptés) pendant trente jours à partir du 16 courant.

[illegible] HENRY D. PATEL, 15août—30f Secrétaire du Board des Assesseurs

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se feront assurer par ce Bureau auront le droit de participer au dividende de profit de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent, quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles payeront. JULES DOLHONDE, Secrétaire. N. O. 11 août 1858. 11août—2m

Fièvre jaune.

DÉCOUVERTE D'UN PRÉVENTIF!

MADAME [illegible] [illegible]

MAGASIN DE TAPIS.

Rue de Chartres, No 19.

NOUS venons de recevoir des manufactures [illegible] Tapis, Velours, Brussels [illegible] Hollandais, etc. [illegible] A. BROUSSEAU & Co

OUVERTURE DE

Marchandises nouvelles.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leur pratique et au public en général, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages, un bel assortiment de marchandises de saison qu'ils offrent aux prix les plus avantageux.

[illegible] Toile métallique [illegible] ROBES à doubles jupes, ROBES à 2 et 3 volants, ROBES à quilles, [illegible]

—Articles pour deuil:—

[illegible] LAFARE & LEVASSEUR, 13sept—1sem [illegible] rue de Chartres

156, rue de Chartres.

Le soussigné vient de recevoir un bel assortiment de LUSTRES, CHANDELIERS PENDANS pour gaz, des meilleures fabriques du Nord, de France et d'Angleterre. Il offre à les vendre à des prix modérés.

Il pose les installations et tuyaux [illegible], par autorisation de la Compagnie du Gaz. J. B. MONIE. 2août—6m

Au public.

J'AI commencé à parcourir la ville pour mon Directory de 1859. Je demande respectueusement l'indulgence du public pour mes employés et moi-même. Nous sommes forcés, en faisant nos courses, de nous adresser aux hommes d'affaires qui étant occupés dans le moment sont plus ou moins importunés. Nous ne pouvons éviter cela, mais ceux qui m'aident sont des citoyens de la Nlle Orléans, des hommes intelligents et probes que j'ai priés de rendre le mal aussi minime que possible. Nous rencontrons souvent des personnes qui refusent de laisser paraître leur nom et leur résidence dans le Directory parce qu'elles croient se soustraire ainsi aux devoirs de jurés. Je leur dirai que les noms des jurés sont choisis dans la liste des votants et non dans mon livre. L'omission de leurs noms rendrait un Directory nécessairement imparfait et personne ne critiquerait cette imperfection plus promptement qu'elles mêmes.

La souscription n'est due que sur livraison de l'ouvrage et on ne demande de paiement que pour les avis que les négociants doivent, dans leur propre intérêt, envoyer au grand nombre. CHARLES GARDNER, 31 juil—3 m Commercial Place.

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage le long de la côte, en lots de 75 à 80 milliers, et devront être promptement déchargées aux prix suivants:

Eglise Rouge, ou au-dessous	$8	le millier
Bonnet Carré	8 25	"
Couvent	8 75	"
Donaldsonville	9 25	"
Plaquemines	9 75	"

Pour plus de détails, s'adresser à DARBY & TREMOULET, 27juill—3m 24, Bienville

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront les salons spacieux et bien aérés, des appartements pour familles meublés à neuf et bien disposés. Le barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hôtel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé. 28 av—2m JULES COURCHE & Co.

MIEL—26 tierçons, barils et barillets de miel supérieur de Cuba, à vendre par LABORDE & XIQUES, 7 sep 39, Nouvelle Levée

BAQUETS—En débarquement du navire E T Galvin—100 beaux baquets, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 23av 13 et 15 [illegible]

VIN ROUGE—60 barriques bon vin ordinaire en déchargement du navire Maritana à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 18sep 26, Vieille Levée.

VIN ROUGE en caisses—1500 caisses St Julien Médoc, Alfred Morton, Léoville, Margaux et Lafitte, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 18 sep 26, Vieille Levée

GENIEVRE de Hollande—50 pipes de la marque steamboat, Ryndende et Zonen Schiedam, en douane et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 18sep 26, Vieille Levée

MUSCADES—30 barillets et 10 caisses No 1, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 18sep 26 Vieille Levée

THÉ un grand assortiment de thé vert et noir, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 18 sep 26, Vieille Levée

HUILE DE LIN—500 gallons d'huile de lin vierge et cuite, en magasin, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 18sep 26 Vieille Levée

QUININE—1000 onces de quinine de Pelliers, Delondre & Nelligan, en grandes bouteilles, à vendre par F W F VREDENBURGH & Co, 18 sep 26 Vieille Levée

POIVRE NOIR—150 sacs poivre noir, à vendre par BERNARD TURPIN, 16 sep—6f 55 Vieille Levée

BI-SULFITE DE CHAUX.

LE soussigné a pris le magasin No 7, rue Front Levée, entre les rues Douane et Bienville, où il a transporté son bureau.

A l'avenir, il donnera tout son temps toute son attention et son énergie aux affaires de sa RAFFINERIE CARONDELET et aux travaux du BI-SULFITE DE CHAUX.

Avec ce objet il informe Messieurs les habitants sucriers et leurs commissionnaires qu'il a établi comme suit, le tableau des prix de son BI-SULFITE DE CHAUX, qu'il garantit être parfaitement pur.

De 9 à 10 degrés Beaumé $ le baril. A 8 degrés Beaumé $ le baril.

Tous les barils porteront leur nom sur le fond, le chiffre de la densité y contenue. Les habitants voudront bien désigner le degré qu'ils préfèrent, autrement il leur sera envoyé le plus fort degré.

Il paiera aux prix les plus courants de la place les barils qui seront envoyés à son laboratoire pour être remplis.

N. B.—Il est ACTUELLEMENT prêt à remplir amplement les ordres qui lui seront donnés et ce, sous le plus bref délai, et il conseille respectueusement aux habitants qui demeurent dans l'intérieur et à leurs commissionnaires d'envoyer leurs ordres avant la baisse des eaux dans les rivières tributaires.

CLOSA LAUVE, No 7, rue Front Levée, entre les rues Douane et Bienville. Nlle Orléans, 1er sept. 1858.

Avis spécial,

Succession de Louis Ducoing.

LES débiteurs de la succession de Louis Ducoing sont priés de payer [illegible] à Jules Duco[illegible], seul autorisé à en donner quittance.

Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai. JOHN M. BEE, Exécuteur testamentaire, [illegible] Place, Nlle Orléans. 9sept—2m

Aux Créoles.

IL y aura beaucoup de travail [illegible] Les créoles sont toujours préférés, pourvu qu'ils aient les connaissances nécessaires. [illegible] RUFUS JOUBERT. 4sep

AVIS DE SOCIÉTÉ

LA maison [illegible] est arrivée [illegible] M. CH. HONOLD est chargé de la liquidation. Les affaires de l'ancienne maison seront continuées [illegible] M. CHARLES OGIER est entré en qualité d'associé commanditaire. CHRISTIAN HONOLD, AUGUSTE MEINADIER, Associés Gérants. CHARLES OGIER, Commanditaire. 'Nouvelle-Orléans, 1er sept 1858. 1sept—1m

J'AI repris mes précédentes affaires de *Commissionnaire acheteur* [illegible] le rayon de commerce [illegible]. Nlle Orléans, 1er septembre 1858 1sep

LES soussignés continuent les affaires de la maison GORDON & FRÈRES [illegible] pour la variété de son stock [illegible]. 10sep—3 [illegible]

COUVERTURES—500 paires de couvertures de laine blanches et grises des fabriques marques F. A. K. et Sébastopol, reçues par le navire Noremberg. 750 paires couvertures des mêmes marques, attendues par le navire Mulhouse. A vendre par les seuls agents de la fabrique. Manufacture F. A. [illegible]. FR. GAUTHERIN & Co. 1er sep—1m

Installations de magasin

A VENDRE à bon marché [illegible] le tout en bon ordre [illegible] rue du Canal.

Couvertures grises des Etats-Unis pour la marine.

DÉPOSÉ—10 à 11 [illegible] de couvertures grises extra [illegible] à vendre en liquidation [illegible]. W. H. LETCHFORD & Co. 2 sept—1m

OUVERTURE DES Magasins Carrollton.

Encoignure des rues Baronne et Poydras

LES soussignés [illegible] le 1er septembre, le couvent [illegible] de Carrollton Store.

Ayant choisi des arrangements en Europe et dans les manufactures américaines, ils s'engagent à recevoir constamment.

Un stock nouveau de marchandises de fantaisie et autres.

[illegible] AUX PLUS BAS PRIX POUR DU COMPTANT. [illegible] Magasins Carrollton.

JULES GOUGUET,

Médecin de la Faculté de Montpellier

Après 22 ans de pratique [illegible] Encoignure St. Philippe et Remparts, Nouvelle Orléans.

MAGASIN DE TAPIS.

NOUS [illegible] Messieurs, Velours [illegible] [illegible]

AVIS.

NOUS connaissons [illegible] A. DUREL & Co. 31 août

EN débarquement du navire [illegible] venant du Havre et à vendre par les soussignés—600 dame-jeannes de [illegible] PAUL JUGE FILS & Co.

Magasin à louer.

A LOUER à partir du 1er octobre le magasin No 2, rue de Chartres. S'adresser à [illegible] rue du Camp.

F. GAIENNIE,

Marchand de produits de l'Ouest.

Porc, bœuf, bacon, jambons, Graisse, farine, whisky, etc.

No. 29, rue de la Vieille Levée, 3 dec—1an NLLE-ORLEANS

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS

BAUMBACH & EVERS,

Marchands en gros et en détail,

De papiers peints français et américains, BORDURES, écrans—imitations chêne et marbre—toutes les variétés.

No 21, Exchange Place, en face du Bureau de Poste.

Ils exécuteront avec soin les travaux qui leur seront confiés. 7 oct—1an

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 8 morceaux à la livre

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 8 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM, 19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

$75 de Récompense.

PARTI marron, un jeune mulâtre foncé, nommé JOHN, âgé de 18 ans, [illegible] pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime [illegible] anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District et la mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera. W. J. PIERCE, 29 mai Rue Baronne No 65.

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, le recteur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera pourvue de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public. J. DE BAUN, propriétaire. 23 fév—1an

POMMES de terre—300 barils et sacs pommes de terre de choix, en bon état pour être expédiées, à vendre par MARKS & POLLOCK, 7 sept [illegible] rue Tchoupitoulas

ATTENDU par le navire Lizzie Boggs, venant de Bordeaux—57 barriques vin rouge et eau pour familles, à vendre par PAUL LACROIX, 2sept 13 Toulouse

A VENDRE,

Pour cause de départ,

UN JOURNAL DE CAMPAGNE situé dans une des paroisses les plus riches de l'Etat. S'adresser, par écrit, au bureau de l'Abeille, aux initiales J. K. 28 août—1m

Cheveux!......Cheveux!

AVIS à Messrs les Perruquiers et Coiffeurs—Reçu par LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale.

Un grand assortiment de cheveux à nattes de toutes longueurs, cheveux frisés, tresses de toutes sortes; raies de toutes et de toutes nuances. 28 août

Eventails!......Eventails!

REÇU par la voie du Nord, un assortiment d'éventails de toutes sortes. LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, 28 août encoignure Bienville

A LOUER—Une petite maison, dans la rue du Canal, près Claiborne. S'adresser à LABORDE & XIQUES, 7 sep 39 Nouvelle Levée

Foyer Maçonnique No 44.

Sous la juridiction de la T. [illegible] Grande Loge de l'Etat de la Louisiane.

Tient ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre du Maine et St Philippe. Les frères visiteurs sont respectueusement invités. 10 sept—1an J. F. FONDARD, secrétaire

Demande de nègres.

ON demande dix nègres robustes pour travailler sur une habitation sucrière pendant trois ou quatre mois. Pour plus amples détails, s'adresser à HALL, RODD & PUTNAM, 30 août No 8 rue de la Douane

MELASSE—1600 barils mélasse, rendue à vendre par E J HART & Co, 16 août 77 et 79, rue Tchoupitoulas

LANTERNES MAGIQUES

DE toutes grandeurs, depuis $3 jusqu'à $1 50 pièce, avec des tableaux représentant des paysages, des monuments, scènes comiques, etc. 28 nov Chez C DUHAMEL 50, rue de Chartres

THEATRE.

LE plus magnifique assortiment de jumelles pour le théâtre qu'il y ait jamais eu à la Nouvelle-Orléans, depuis $4 jusqu'à $100 pièce, 28 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co

Swan & Co continuent le tirage et sur LOTERIES SANS [illegible]

Les loteries de Swan & Co sont légales, et autorisées par l'Etat de la Géorgie

[illegible]

Les loteries suivantes seront tirées [illegible] S. SWAN & Co [illegible] LOTERIE DE L'ACADEMIE [illegible] [illegible] (Géorgie), comme suit.

CINQUANTE MILLE BILLETS

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots

Tous les Samedis, dans le mois de septembre

[illegible]

PLAN DE LA [illegible]

Les premiers [illegible]

Approximations—[illegible]

En demandant des billets [illegible]

[illegible] SAMUEL SWAN [illegible]

Vetements d'été

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

DIVERSES QUALITÉS

Articles d'habillement

Chemises de mérinos—gaze,

Chemises de tricot,

Caleçons de toile.

Chaussettes.

Presqu'au prix coûtant.

Vêtements en caoutchouc.

A LA NOUVELLE ORLEANS

ALFRED MUNROE,

31, rue des Magasins

MACHINES A COUDRE,

PERFECTIONNÉES DE WHEELER & WILSON

[illegible]

La machine à coudre de Wheeler & Wilson [illegible] machine à coudre [illegible] Wheeler & Wilson [illegible] No 120, rue du Canal, [illegible] 3 oct—6m

LAIT ANTEPHELIQUE

Le seul qui a été ordonné [illegible] contre les taches de rousseur [illegible] par l'emploi du Lait Antéphélique de M. [illegible] Henriquez.

AVIS.

[illegible] F F HENRIQUEZ [illegible] St Louis et Remparts

REÇU par le navire Maritana de Bordeaux—44 barriques vin rouge [illegible]; [illegible] St Julien; [illegible]. A vendre par V. & E. MAUNAN

Polyoramas

UN joli choix de Polyoramas avec une grande variété de vues [illegible] Chez C. DUHAMEL

[illegible] Nous avons maintenant en magasin un excellent assortiment de bottes et de souliers [illegible]. 12 mars G. W. [illegible]

REÇU par le navire Mulhouse du Havre—[illegible]. V & MAUNAN

EN débarquement du navire Maritana—20 barriques vin rouge pour familles, 14 caisses [illegible], [illegible]. 16 sep

GENIEVRE de Hollande—9 pipes Star [illegible], à vendre par SOSTHENE [illegible]

CHAMPAGNE Marquis [illegible]—25 caisses [illegible] Cabinet. A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 13sept

CHARBON [illegible] en grandes bouteilles, 20 caisses [illegible]. A vendre par SOSTHENE THOMAS

ATTENDU par le Maritana, de Bordeaux—44 barriques vin rouge [illegible] à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 13sept

HUILE d'olive—Attendu par le Fanny Ealer de Marseille—500 paniers de [illegible] 24 onces, 250 do de 24 [illegible]. A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 13sept

TABAC—[illegible] pour capes et tripes, à vendre par [illegible], 2 av 1 rue Bienville

TAMARINS—10 barils tamarins [illegible], à vendre par [illegible]

EN magasin et à vendre par les soussignés—25 barils Porto [illegible], 30 do do Sherry, 20 do do Malaga doux, 10 do do Madère, 10 do do [illegible]. A vendre par P CUSACHS BRO & Co, 16sep encoignure Royale et St Philippe